

## Quelques buissons à rendre sexy - 20/05/2011

Namur - Avec un joli budget en poche, une association de réénergisation urbaine s'attaque à la poche du square de la Maison de la Culture.

Lisez ceci pour tout comprendre : si l'on veut installer un *Urban Lifestyle Point* à Namur dans le cadre du projet *Lively Cities*, il convient d'adopter une *bottom-up approach*. Tout est clair? Allez, pour ceux de nos lecteurs qui n'ont pas fait bac + 6 commerce et marketing (catégorie dont nous sommes), petite séance de rattrapage.

1 L'équipe à la manoeuvre Elle s'appelle l'Association de management des centres-villes (AMCV). Créée en 1997 et active en international, là voilà qui prend les rênes d'un programme européen (et d'un budget global de 3 millions d'€) et pose ses valises et ses expertises en Belgique, sur Namur entre autres, via un partenariat avec le gestionnaire local GAU (Groupement des Acteurs Urbains).

2 Objectif : revitaliser des espaces urbains beaux, parfois rénovés, mais que la population boude À Namur, l'association commence petit en s'attaquant au square de la Maison de la Culture, ce petit jardinet boudé par les Namurois entre le bâtiment de l'architecte Bastin et le quai de Sambre.

Le square et le quai Mansart vont être passés à la moulinette créatrice de l'équipe, qui se fait fort d'attirer à nouveau les Namurois et les visiteurs au milieu des buissons. Avec le concours de la province, propriétaire des lieux. Précision : le partenaire institutionnel a réservé un accueil positif aux experts, mais doit encore officiellement valider leur action sur le site.

3 La méthode Elle relève du marketing et de ses approches valorisantes. En gros, il s'agit d'identifier les populations cible et de se demander comment les séduire et les ramener sur le site. Tout comme un patron d'un commerce de vêtements branchés jouera la carte de la décoration *hype* ou au contraire d'un cadre plus zen, l'AMCV se propose d'imaginer un concept pour refaire de ce square tristounet et parfois mal fréquenté (on retrouve tous types de déchets dans les allées), un lieu obligatoire. *The place to be*. Il y a du boulot, même si l'on se demande si d'autres sites namurois n'auraient pas mérité la même priorité.

On pense notamment à la place de l'Ange, cette zone de rencontre qui se révèle à l'usage un beau chaos urbain. «*Ce n'est qu'un début*», promet l'AMCV.

Cédric FLAMENT (L Avenir)